

Depuis le début de 1872 Mullendorff s'occupe d'observations météorologiques dont les résultats sont publiés par le seul journal de Quito ; un tiré-à-part des récapitulations mensuelles est régulièrement envoyé en Allemagne au « Zentralverein für meteorologische Beobachtungen. »

Mullendorff nous assure que l'on s'habitue assez vite aux variations de la température*); que si l'on ignore les maladies épidémiques et les moustiques, on n'est privé ni des rhumatismes ni des puaises qui foisonnent à cause de « la saleté incroyable de la population indigène. »

Après s'être exprimé encore moins aimablement à l'égard des Indiens, qui constituent la majeure partie des habitants de Quito, Mullendorff en vient à parler de leur indolence et du misérable état de leurs habitations. C'est que les matériaux utilisés pour la construction des maisons, presque toutes sans cheminées, diffèrent bien de ceux utilisés par les premiers habitants du pays. Mullendorff s'en était déjà rendu compte lors d'une excursion faite aux ruines d'un temple situé sur le Panecillo-Bey et dont il a rapporté des débris de mortier d'une consistance extraordinaire.

Non sans une certaine gêne Mullendorff parle maintenant des églises qui sont aussi grandes que nombreuses, chaque couvent possédant la sienne propre.

Datant du début du 18^e siècle, elles constituent « le nec plus ultra du style suranné (Zopfstyl) ». Mullendorff fait une seule exception pour l'Eglise du Gesù « qui est belle selon le goût américain et qui pourrait même être considérée comme telle dans une ville européenne. » Quant à son intérieur, les « vergoldete Zopfklumpen » épouvantent de nouveau le goût du narrateur.

Au sujet des cloches, Mullendorff, qui habite près de la Cathédrale et vis-à-vis de la Capilla sagrada, éprouve le besoin de dire tout ce qu'il pense de l'exagération avec laquelle on conçoit là-bas les sonneries aussi bruyantes que fausses. « Ne fût-il chrétien, il faillirait être exaspéré. » Et c'est avec mélancolie qu'il regrette les agréables sons des cloches en Luxembourg et en Allemagne « où ils invoquent à la prière, rappellent aux fidèles le sursum corda et rehaussent l'éclat des fêtes. »

Très amusante la relation comment on essaya un jour à faire exprimer par le tintamarre des cloches la douleur et les soupirs éprouvés à l'occasion du décès d'un chanoine. Ce qui engagea Mullendorff à former le vœu que le Bon Dieu ne fasse plus mourir de si tôt un chanoine.

Comme bâtiment public il ne semble y avoir rien de remarquable sauf l'hôtel du Gouvernement et l'Etablissement pénitentiaire. Ce dernier, en voie de construction, a été conçu par un architecte allemand qui lui a donné la forme pentagonale selon le principe cellulaire nord-américain.

*) A Quito on enregistre 23° en janvier, 3,5° en juillet, la température moyenne étant de 13,7°. (10)